

péritonite dite *a frigore* n'était en somme qu'une péritonite dont on méconnaissait les causes et la nature. Un tel, disait-on, a été enlevé par une péritonite de cause inconnue, en réalité, il s'agissait le plus souvent d'une péritonite appendiculaire.

A une époque qui n'est pas éloignée de nous, alors que la notion de toxi-infection appendiculaire n'était pas encore connue, on faisait jouer un rôle considérable à la soi-disant perforation de l'intestin ou de l'appendice par des corps étrangers : os de poulet, arête de poisson, noyaux de prune ou de cerise, etc. Tel individu, tel enfant, était-il pris de péritonite aiguë mortelle, sans cause bien déterminée, on se contentait de dire : il a dû avaler quelque corps étranger qui a perforé l'intestin.

Avant que la chirurgie possédât les merveilleuses méthodes aseptiques on avait rarement l'occasion de vérifier par l'opération, la pathogénie de lésions abdominales mortelles, et bien des cas ont été attribués à l'occlusion intestinale, à l'étranglement interne, etc., qui étaient certainement imputables à l'appendicite. Nous le voyons bien maintenant.

Nous pouvons affirmer aujourd'hui que le bon nombre d'accidents péritonés aux mortels, autrefois mis sur le compte de la puerpéralité, sont en réalité tributaires de l'appendicite.

En sorte que, si on fait le bilan des innombrables erreurs de diagnostic qui ont dû être commises, à l'époque où l'attention n'était pas éveillée sur l'appendicite, ces erreurs de diagnostic expliquent pourquoi l'appendicite paraissait d'autant plus rare qu'elle était plus fréquemment méconnue. Par contre, elle nous paraît actuellement d'autant plus fréquente que nous avons appris à la mieux connaître. Non seulement nous savons la dépister, même dans ses formes insolites et insidieuses, mais nous savons aujourd'hui que la maladie ne reste pas cantonnée à son lieu d'origine ; la toxi-infection appendiculaire lance partout ses microbes et ses poisons : pyothorax sous-phrénique, pleurésie purulente et putride, gangrène du poumon, infection purulente du foie, infection des centres nerveux, péricardite purulente, hématoméses foudroyantes, néphrites toxique et purulente, etc., nous ramènent sans cesse à l'appendicite, alors que cette pathogénie passait autrefois inaperçue.

Toutes ces raisons nous expliquent pourquoi l'appendicite